



LE MESSENGER CANADIEN

DU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

VOL. I

MONTRÉAL, FÉVRIER 1892

No. 2

ENCOURAGEMENTS

QUÉBEC, le 31 décembre 1891.

RÉV. PÈRE J. B. NOLIN, S. J.,
Montréal.

Révérénd Père,

Je vous remercie du zèle que vous avez pour établir et augmenter la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. C'est un trésor inépuisable de grâces et, dans mes visites pastorales, je vois que dans les paroisses où cette dévotion est bien encouragée, il y a plus de régularité et de dévotion en toutes choses

Veillez agréer, mon Rév. Père, l'assurance de ma reconnaissance.

E. A. Card. TASCHEREAU, *Arch. de Québec.*

SAINT-HYACINTHE, 2 janvier 1892.

RÉV. PÈRE J. B. NOLIN, S. J.,

Mon cher Père,

Je vous suis bien reconnaissant de m'avoir adressé la première livraison du MESSAGER CANADIEN DU SACRÉ-CŒUR, qui remplace le *Petit Messager des S.S. Cœurs de JÉSUS et de MARIE*

La dévotion au Sacré-Cœur de JÉSUS est une source si abondante de grâces, que je désire bien ardemment la voir se répandre et prospérer dans toutes les paroisses de mon diocèse. La diffusion de votre pieuse publication mensuelle parmi mes ouailles, sera, à coup sûr, un moyen efficace d'activer cette dévotion et de lui faire produire les plus grands fruits. Je souhaite donc qu'elle ait une large circulation parmi mes diocésains, et spécialement dans les paroisses assez nombreuses où la Ligue du Sacré-Cœur est établie.

Avec mes vœux de bonne année, je demeure bien sincèrement votre tout dévoué en N. S.

† L. Z., *Ev. de S. Hyacinthe.*

ST. PETER'S PALACE, LONDON, ONT., Jan. 4th 1892.

REV. J. B. NOLIN, S. J.,

Dear Rev. Father,

Your letter of the 25th ult. reached me only on the 31st, as well as two copies of the "MESSAGER CANADIEN," for which I am very thankful. I have not yet found time to read them carefully, but I am sure that I shall find them edifying. I hope that, during the year just commenced, your efforts may be crowned in spreading the devotion to the Sacred Heart of our Lord, according to your desire, and in procuring for its clients all the graces which must be produced by this devotion properly practised.

I remain, Dear Rev. Father, yours very faithfully,

† DENIS O'CONNOR, *Bp. of London.*

PEMBROKE, 31 décembre 1891.

AU-RÉV. PÈRE J. B. NOLIN, S. J.,

Mon Cher Père,

Je bénis d'une manière toute spéciale le nouveau MESSAGER, l'œuvre dont il est l'organe, et son Éditeur et promoteur ; et à tout cela, j'ajoute mes meilleurs souhaits de bonne et heureuse année.

Tout à vous en J. C.

† N. Z. LORRAIN, V. A. P.

EVÊCHÉ DE CHICOUTIMI, 6 janvier 1892.

R. P. J. B. NOLIN, S. J.,

Mon Rév. Père,

Je viens de jeter un coup d'œil sur votre MESSAGER CANADIEN DU SACRÉ-CŒUR ; j'en suis charmé, comme je l'ai été depuis deux ans par votre PETIT MESSAGER, toujours si plein d'intérêt et d'édification. Vous avez eu la bonté de me faire adresser ces deux excellentes publications ; je vous remercie de cette attention si délicate et si bienveillante.

Votre Ligue du Sacré-Cœur a déjà fait un bien immense partout où elle a été établie ; votre publication, en faisant connaître à vos Associés les progrès de l'Œuvre, sera, comme elle l'a été dans le passé, un puissant encouragement pour les membres de la Ligue, leur révélera leurs forces et sera comme un foyer de lumière et de chaleur où tous viendront puiser une nouvelle énergie pour le bien.

Je demande au bon Dieu de bénir votre MESSAGER CANADIEN, en même temps que l'excellente Œuvre dont il est l'organe et celui qui travaille à sa diffusion avec tant de zèle et d'efficacité.

Veillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de ma vive gratitude et de mes sentiments les plus dévoués en Notre-Seigneur.

† L. N., *Ev. de Chicoutimi.*



LA LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

QUELQUES POINTS IMPORTANTS POUR SA STABILITÉ

I. LA LECTURE ORGANISÉE DU MESSAGER



Je crois que l'on ne saurait attacher trop d'importance à la lecture du MESSAGER pour le progrès et le maintien de la sainte Ligue dans les paroisses. Nos Associés ont besoin d'un lien commun qui les unisse entre eux ; de lectures périodiques qui viennent régulièrement les instruire de leurs devoirs, leur faire connaître les caractères de la dévotion envers le Sacré-Cœur ; le but de leurs efforts ; les avantages de la grande croisade qu'ils ont entreprise ; enfin, les progrès de l'Œuvre dans laquelle ils se sont enrôlés.

Le MESSAGER leur dira tout cela et davantage, comme il est aisé de l'entrevoir par le Programme que nous avons publié en janvier.

Mais pour que le MESSAGER produise les fruits susdits, il faut qu'il soit lu par la masse des Associés ; que sa distribution parmi eux soit systématique ; que sa circulation, en un mot, soit *organisée* ; car il est inutile de croire qu'il suffira de montrer les livraisons du MESSAGER aux Associés pour qu'ils s'y abonnent ! quelques-uns le feront ; mais la masse des hommes ne s'en occupera pas.

Il faut organiser les Cercles ou Quinzaines d'Associés, leur préposer des Zélateurs ou des Zélatrices qui auront charge de les visiter chaque mois pour leur porter les nouvelles de la Ligue et les calendriers contenant les fêtes et les Intentions de l'Œuvre, de faire circuler parmi eux le MESSAGER DU SACRÉ-CŒUR, qu'ils devront recevoir au nom de leurs Cercles.

II. IL FAUT QU'ELLE SOIT FONDÉE SOLIDEMENT SUR LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR

Cette dévotion demande des Associés un dévouement universel aux intérêts de Notre-Seigneur et de la sainte Eglise ; elle pousse ses adeptes à procurer, autant qu'il est en eux, la réalisation des désirs et des intentions du divin Cœur de Jésus, à réparer, par la communion plus fréquente et par d'autres œuvres, les outrages que le Sacré-Cœur reçoit dans la sainte Eucharistie ; à travailler, au moins par leurs prières, au salut des âmes pour lesquelles le Sacré-Cœur a été transpercé sur la Croix.

C'est cet esprit de vraie dévotion que l'Apostolat de la Prière, la Ligue-mère du Cœur de Jésus, commence par inspirer à ses Associés ; il est tout contenu dans sa première Pratique, qui est la consécration journalière, faite par l'Associé, de toutes ses prières, œuvres et souffrances aux intentions du Sacré-Cœur.

Tel doit être aussi l'esprit des hommes de la Ligue du Sacré-Cœur.

Qu'on ne dise pas que c'est là exiger trop des hommes. Au contraire, les hommes aiment cet esprit, dès qu'il leur est expliqué ; ils s'en enthousiasment. Quoi ! les enfants eux-mêmes s'en pénétrèrent tellement que nous en avons des milliers qui n'ont pas d'autre mobile de leurs actions journalières. De fait ce n'est là que l'esprit chrétien : *Christianus alter Christus*, disait Tertullien.

III. IL LUI FAUT DE LA CENTRALISATION

La Ligue du Cœur de Jésus est une société militante, un corps spécial d'armée dans l'Eglise de Dieu : elle doit donc avoir un centre général d'action ; elle doit recevoir dans tous ses centres locaux une direction uniforme et, par conséquent, venant d'un seul centre supérieur.

C'est ce qui fait sa force. Notre Saint-Père le Pape lui communique chaque mois sa direction spéciale, sous le

titre d'*Intention générale du mois* ; ce message du Saint-Père est communiqué au Directeur général de la Ligue, (à Toulouse, France) ; puis, par lui, aux Directeurs supérieurs des différents pays, qui les communiquent, à leur tour, aux Directeurs diocésains et locaux, et, par eux, aux Zélateurs, Zélatrices et Associés.

Voilà la filière régulière de la Ligue ; c'est elle qui fait sa force ; c'est de cette manière que l'on réussit à diriger plus de 49,000 paroisses et communautés déjà agrégées à cette sainte Œuvre.

C'est par le canal des *Messagers* du Sacré-Cœur et des *Billets-mensuels* que la direction centrale arrive aux Centres locaux, comme nous l'avons déjà dit.

IV. IL LUI FAUT UNE FORTE ORGANISATION

Il ne suffit pas qu'il y ait des *Officiers* ou *Officières* dans une Ligue, pour qu'elle soit vraiment organisée ; il faut encore que ces personnes aient des fonctions réelles et co-ordonnées au but à atteindre.

C'est par le moyen du *Conseil* que la Ligue se soutiendra ; mais tous les membres du Conseil doivent avoir une partie du programme à remplir. Chacun d'eux est préposé à une section d'Associés, *non pour les surveiller*, ce qui serait mal vu, mais pour les visiter, les encourager ; leur porter chaque mois, comme il a été dit, les Intentions et les lectures de la Ligue. Ces Zélateurs ou Zélatrices sont les intermédiaires réguliers entre les Directeurs et les Associés de la Ligue.

Un Directeur qui saura s'en servir, diminuera de beaucoup son travail de direction.

Nous ne saurions trop appuyer sur ce point ; car un prêtre qui entreprendrait de tout faire par lui-même, au lieu de se faire aider par ses Officiers (ou Officières), chacun selon ses fonctions respectives, se donnerait un mal considérable pour obtenir un moindre résultat. De plus, il n'établirait qu'une œuvre personnelle qui périrait peut-être avec lui.

Le Livret des Constitutions de la Ligue des hommes.

C'est pour répondre à ce besoin d'organisation que nous venons de publier un nouveau *livret d'admission* dans la Ligue des hommes ; nous y avons inséré un résumé des Constitutions, de l'organisation et des indulgences de la Ligue : ce livret se trouvant dans les mains de chaque Associé, lui donnera une idée assez complète de la Société à laquelle il a donné son nom. S'il veut de plus amples explications, il pourra se procurer le Manuel de la Ligue, section des hommes, que nous publions actuellement.

On voudra bien remarquer que la Ligue du Sacré-Cœur se compose de deux parties distinctes : la première comprend les *Pratiques de l'Apostolat*, lesquelles seules jouissent des indulgences de l'Œuvre et sont communes à tous les Associés du Sacré-Cœur : la deuxième comprend un certain nombre de *Promesses* solennelles que l'on peut exiger dans le but de détruire certains vices spéciaux.

Les *Pratiques* doivent être partout les mêmes, puisqu'elles font partie de l'Œuvre, telle qu'approuvée par le Saint-Siège.

Les *Promesses* peuvent varier d'une paroisse à l'autre, selon les besoins. On peut en diminuer ou en augmenter le nombre. On pourrait les omettre tout-à-fait et se contenter des *Pratiques*, comme on le fait dans plusieurs paroisses.

Ces *Promesses* peuvent être différentes pour les jeunes gens ; autres pour les hommes et autres pour les jeunes garçons.

Nous en avons proposé trois dans le présent Livret d'admission, savoir une contre le blasphème, une autre contre les mauvaises conversations et une troisième contre la fréquentation des débits de boisson.

Mais alors, comment y aura-t-il unité dans l'Œuvre ? Je réponds que cette unité doit être placée dans les parties essentielles de la Ligue et non dans les accessoires. Que tous aient les *Pratiques* ; mais qu'on laisse à chaque Curé le droit

de faire servir la Ligue à la destruction des vices plus particuliers à sa paroisse, que ce soit le blasphème, l'intempérance, les fréquentations illicites, les manquements à la messe, etc. Que l'on adopte donc une fois pour toutes dans chaque paroisse telles ou telles Promesses spéciales ; qu'on rédige ces Promesses de la manière qui paraîtra le mieux pour atteindre le but qu'on se propose et l'on ne perdra en rien les indulgences de l'Œuvre, lesquelles sont attachées aux Pratiques et non aux Promesses, comme on vient de le dire.

Mais alors, que faire au sujet du Livret d'admission ?

J'ai prévu cette difficulté : j'ai laissé *debout* les caractères des pages 4, 5, 8, 9, et 10 du Livret d'admission, afin de pouvoir facilement les changer.

Dès qu'on voudra établir ou réorganiser une Ligue d'hommes ou de jeunes gens ou de jeunes garçons dans une paroisse, l'on aura qu'à me faire connaître quelles sont les Promesses spéciales que l'on désire adopter ; quelles modifications l'on veut apporter à l'organisation du Conseil ; si la distribution des *Messagers* et des *Billets mensuels* doit se faire par les Zélateurs ou bien si elle doit être donnée en charge aux Zélatrices. Je ferai imprimer tout le Livret exprès pour cette paroisse avec les modifications demandées ; comme j'ai déjà les clichés de 11 pages sur 16, le coût de l'impression sera fort restreint.

Ceux qui voudront adopter le Livret d'admission tel qu'il est, n'auront qu'à me le demander.

Vu que ce qui regarde la sainte Ligue s'explique bien mieux de vive voix que par écrit, j'ai résolu d'aller, autant que l'on voudra bien me recevoir, visiter tous les Centres de la Ligue des hommes et même d'y passer deux ou plusieurs jours, si on le désire, afin d'aider à établir partout une organisation solide de l'Œuvre.

Cette visite rendra sans doute de grands services en divers endroits ; on pourra en profiter, si l'on veut, pour établir une branche de l'Œuvre pour les femmes et les enfants.

J. B. NOLIN, S. J.

Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS.

Les Directeurs Locaux de ces Centres, et leurs successeurs, ont le pouvoir d'agrèger les fidèles à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur.

Les noms en lettres capitales indiquent les diocèses.

ALEXANDRIA, ONT. : La Cathédrale.

BURLINGTON, VT. : S. Joseph de Burlington.—S. Jacques de Island Pond.—Académie des Frères de S. Gabriel, à St. Johnsbury, Vt.

HAMILTON, Ont. : S. Patrice de Caledonia.

LONDON, Ont. : Seaforth.—Builbrook.—Ingersoll.

MANCHESTER, N. H., E. U. : Notre-Dame du Rosaire, à Rochester, N. H.—S. Léon de Gonic, N. H.—Congrégation de Marie immaculée de l'église S. Georges de Manchester, N. H.

MONTRÉAL, P. Q. : Collège St. Laurent, à S. Laurent.—Congrégation des Enfants de Marie, à S. Vincent de Paul, Montréal.—Ecole S. Pierre, à Montréal.—Maisons des Frères de S. Gabriel à Montréal, au Sault-au-Récollet, à l'Assomption et à Ste-Thérèse de Blainville.

OTTAWA, ONT. : Ste-Euphémie de Casselman.—S. Viateur de South Indian.

RIMOUSKI, P. Q. : S. Luc de Matane.

TORONTO, ONT. : Ste-Hélène de Brockton, à Toronto.

NECROLOGIE

Nous recommandons aux prières des Associés de la Ligue du Sacré-Cœur le Rév. M. A. F. Bernier, directeur local de la sainte Ligue à Wild Rice, Dakota, la Rév. Sœur Brault, des Sœurs Grises de Manchester, Mass. et la Rév. Sœur S. Antonin, de la Présentation de Marieville, toutes deux Zélatrices du Sacré-Cœur, décédés récemment.



Intention générale pour Février 1892

DÉSIGNÉE PAR SON ÉMINENCE LE CARDINAL PRÉFET DE LA PROPAGANDE ET BÉNIE PAR SA SAINTÉTÉ LÉON XIII

Le respect pour les représentants de l'autorité divine



Le respect pour la Majesté divine, telle était l'intention générale désignée à nos Associés par le Pontife suprême pour le mois de janvier : ce respect nous a été proposé comme étant, avec l'amour divin, la raison même de notre existence, et la base de toutes les sociétés.

L'intention générale pour février en est comme le corollaire : si Dieu mérite tous nos respects en lui-même, ne les mérite-t-il pas aussi dans ses représentants, c'est-à-dire dans ceux qu'il a nommés les dépositaires de son autorité ?

Sans doute, Dieu veut que nous adorions partout, sous le voile des créatures, sa souveraine Grandeur qui conserve, gouverne et remplit tout, mais il tient encore plus à ce que nous reconnaissons et vénérions sa suprême Majesté dans ceux qu'il a lui-même établis pour commander en son nom, soit dans l'Église, soit dans la famille, soit dans l'État ; car selon l'Apôtre, *tout pouvoir vient de Dieu* ; toute autorité légitime est *divine* par là même.

Ce n'est pas sans de fortes raisons que notre Père commun veut que nous demandions au Sacré-Cœur, durant ce mois, un accroissement de respect dans les fidèles pour les supérieurs légitimes ; c'est qu'il voit mieux que personne où tendent les efforts des ennemis de Jésus-Christ et de son Église ; c'est qu'il sait que la franc-maçonnerie, cette secte

monstrueuse, qui s'est placée, en face de la Majesté divine, dans l'état de révolte permanente, ne peut, sans se contredire, demeurer indifférente à l'égard des représentants de l'autorité.

En effet, ces ennemis acharnés du nom chrétien ne veulent *ni Dieu, ni maître*. Ils ont d'abord déclaré une guerre implacable au Vicaire de JÉSUS-CHRIST sur la terre, à Notre Saint-Père le Pape lui-même ; aujourd'hui ces simples mots : *Vive le Pape !* suffisent, comme nous venons de le voir pendant le pèlerinage français à Rome, pour exciter les transports de leur fureur.

L'objet de la haine et des insultes maçonniques, ce sont ensuite les évêques, ce sont les prêtres ; ce sont aussi les princes chrétiens et tous ceux qui, dans l'exercice de l'autorité civile, ne montrent pas qu'ils ont renié leur baptême ; c'est enfin, dans la famille, l'autorité des pères et des mères ; et c'est, dans le monde du travail, l'autorité des propriétaires et des patrons.

Quoique nous ayons à remercier beaucoup la divine Providence de ce que nos populations canadiennes, encore remplies de l'esprit de foi, aient aussi préservé un grand respect pour Dieu et l'Église, pourrions-nous nier, cependant, qu'il n'y ait déjà des signes très prononcés d'un affaiblissement considérable du respect qu'avaient nos ancêtres pour l'autorité ? Ne critique-t-on pas plus facilement qu'autrefois les ordonnances des évêques et jusqu'aux décisions mêmes du Saint-Siège ? N'est-il pas vrai qu'un grand nombre de catholiques, en certaines villes, ne saluent plus le prêtre dans la rue ? Et le manque de respect, de déférence des enfants pour leurs parents, n'est-il pas à l'ordre du jour en maints endroits ? N'entendons-nous pas déjà au sein des masses de nos classes ouvrières comme un frémissement sinistre, avant-coureur de troubles prochains entre les ouvriers et les patrons ?

Or, ici comme partout, la tactique de l'ennemi nous enseigne la marche à suivre pour lui résister et pour le vaincre.

A nous donc de provoquer, en ce moment, sur l'invitation du Saint-Père, une recrudescence de respect et de filial amour pour le Saint-Siège, si indignement outragé. A nous de nous serrer autour de nos évêques et de nos prêtres, et d'entourer aussi de nos respects les autres autorités légitimes, leur obéissant toujours en ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu.

A nous d'inculquer, de plus en plus à la jeunesse, le respect et l'amour envers l'autorité si douce et si bienfaisante que Dieu a instituée au foyer chrétien, et que s'efforce de ruiner partout l'impiété maçonnique.

A nous enfin de faire comprendre aux ouvriers et aux patrons, suivant l'admirable Encyclique de Léon XIII, que l'Eglise seule, en restaurant dans les cœurs tous les légitimes respects, pourra faire observer tous les devoirs et rétablir, dans le monde du travail et dans la société humaine, cette paix si désirable que le Cœur de Dieu fait chair est venu apporter, ici-bas, aux hommes de bonne volonté.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS.

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les actions et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes, fidèles à payer leur tribut de respect à l'autorité divine, l'étendent à tous les représentants légitimes de cette sainte autorité.

Bien peu de gens soupçonnent ce que Dieu ferait d'eux, s'ils renouçaient à eux-mêmes, s'ils se livraient entièrement à leur divin Maître, et s'ils le laissaient agir à son gré dans leurs âmes. (*Maxime de S. Ignace.*)

Résolution apostolique pour Février 1892.

PROMOUVOIR LE RESPECT POUR TOUS LES REPRÉSENTANTS
DE L'AUTORITÉ DIVINE.

Faisons tout en notre pouvoir pour arrêter tout murmure et toute critique contre l'autorité, soit religieuse, soit civile, soit paternelle.

Accoutumons les enfants à avoir une grande idée de l'autorité, quelle qu'elle soit ; et pour cela, parlons-en toujours avec déférence. Que les noms de Notre Saint-Père le Pape, de Monseigneur, de M. le Curé, soient prononcés avec la vénération qui leur est due.

Disons-leur aussi que les lois civiles elles-mêmes obligent devant Dieu, puisque les gouvernants ont reçu de Dieu le pouvoir de commander, comme l'enseigne S. Paul : " Qui-conque donc," dit-il, " résiste aux Puissances, résiste à l'ordre de Dieu : et ceux qui le font, se damnent." (Romains, xiii, 2.)

Les Maîtres et les Maîtresses ne sauraient se donner trop de peine pour inculquer ces idées de respect et d'obéissance dans l'esprit et le cœur de leurs élèves ; pour leur faire prendre l'habitude d'une vraie révérence, tant intérieure qu'extérieure, envers leurs parents, en qui ils doivent reconnaître de vrais supérieurs. Qu'on leur répète souvent ces paroles terribles du Deutéronome, chap. 26 : " Les lévites diront à haute voix : Maudit celui qui n'honore pas son père et sa mère ; et tout le peuple répondra : Ainsi soit-il."

La Ligue aux États-Unis.

(LANGUE ANGLAISE.)

En ce moment, écrit le R. P. BRADY, au Directeur général, à Toulouse, nous comptons, dans notre grande République, 1,200,000 Associés du premier Degré, 705,000 du second et 100,000 du troisième, qui font, au moins chaque mois, la

communion réparatrice. Ils ont à leur tête 15,000 Zélateurs ou Zélatrices.

Nous avons 13,000 abonnés au *Messenger du Cœur de Jésus* (*Messenger of the Sacred Heart*) et 23,000 au *Petit Messenger* (*The Pilgrim of Our Lady of Martyrs*). L'organisation de notre sainte Ligue est sérieusement et fortement constituée par le bon choix et la formation des Zélateurs et Zélatrices ; nous mettons en effet à ce point une attention toute spéciale, et nous veillons à ce que dans chaque centre on soit fidèle aux réunions des Conseils de Zélateurs ou Zélatrices.

En résumé, la sainte Ligue du Cœur de Jésus continue à s'étendre rapidement parmi nous. Elle est établie dans tous nos diocèses, à l'exception d'un seul. Bon nombre d'évêques ont adressé à leurs prêtres des circulaires, les pressant d'établir l'Apostolat dans leurs paroisses.

C'est surtout dans les centres nouveaux que l'Œuvre est bien organisée, et qu'elle est munie de Directeurs vigilants et de Zélateurs dévoués.

Le clergé et les fidèles comprennent mieux de jour en jour la nature et le but de notre Ligue. Elle a déjà produit des fruits abondants, savoir : l'accroissement de la foi, des habitudes de prière, des conversions nombreuses, le retour aux sacrements, la communion fréquente, le renouvellement de la vie chrétienne dans les paroisses où la piété était morte.

Le centenaire de saint Louis de Gonzague a spécialement, cette année, éveillé la ferveur au sein de notre jeunesse.

Celui qui craint trop le monde ne fera jamais rien de grand pour Dieu. On ne doit craindre que Dieu, les jugements du monde ne sont dignes que de mépris.

Pour gagner des âmes à Dieu deux choses nous sont nécessaires : d'abord la prière qui s'élève vers Dieu et fait descendre la grâce, puis le travail qui se dévoue avec patience et compassion au bien du prochain. C'est dans ces deux choses qu'on trouve le secret de gagner des âmes à Dieu. [*Maximes de S. Ignace.*]

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

SOMME GÉNÉRALE DES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER

Actes de charité	162663	Messes célébrées ou en-	
Chapelets	1302690	tendues	196612
Chemins de Croix	108223	Actes de mortification. . .	52132
Communions sacramen-		Œuvres de bienfaisance . .	22049
telles	321214	Œuvres de zèle	1821439
Communions spirituelles.	535537	Prières diverses	923599
Examens de conscience . .	74576	Heures de récréation . . .	286346
Heures de travail	763363	Souffrances ou afflictions.	112702
Heures de silence	291032	Victoires sur ses défauts . .	325159
Lectures de piété	63038	Visites au S. Sacrement . .	864646
Œuvres diverses	423247	SOMME GÉNÉRALE	8650257

Livrets journaliers pour enregistrer les œuvres du Trésor, pour tous les jours de l'année : 25 cents la douzaine.—Feuilles détachées du Trésor et des Intentions particulières : 20 cents le 100.—Tableau mural du Trésor, pour classes et salles de Communauté : 25 cents la douzaine.—Tableau d'honneur pour enregistrer les œuvres du Trésor, classe par classe : 30 cents la douzaine. Aux Bureaux du Sacré-Cœur, Montréal.

NOS MARTYRS CANADIENS

Déjà nous avons eu le plaisir d'enregistrer des actions de grâces pour des faveurs extraordinaires obtenues par l'intercession de nos Martyrs canadiens, les PP. Brébeuf, Lallemand et Jogues. Nous espérons que Dieu voudra bien glorifier ses serviteurs par des marques encore plus évidentes de leur puissante intercession. C'est dans cet espoir que le Rév. Père Désy, à Québec, vient de faire préparer un certain nombre de jolies petites enveloppes contenant des parcelles de la soie dans laquelle leurs ossements ont été enveloppés. Nous avons le bonheur de posséder un certain nombre de ces précieux cachets que nous donnerons volontiers à ceux qui désireraient s'en servir pour obtenir quelques grâces particulières. Si on nous les demande *par la poste*, il faudra envoyer un timbre pour l'affranchissement de notre lettre contenant la relique ; si l'on désire offrir davantage, nous remettrons ces aumônes à qui de droit pour couvrir les frais de préparation des parcelles.



PETIT TRAITE DE LA VIE INTERIEURE

ou

L'AME SANCTIFIEE PAR LA DEVOTION AU SACRE-COEUR

NOTRE dessein, avons-nous dit déjà, est d'offrir chaque mois à nos lecteurs quelques pages sur la vie intérieure ; nous sommes persuadé qu'elles seront fort utiles à un grand nombre de bonnes âmes qui ne demandent que d'être éclairées pour prendre hardiment le chemin étroit de la perfection chrétienne.

On voudra bien nous permettre de donner tout d'abord une idée générale du plan que nous nous sommes tracé et que nous nous efforcerons de suivre le mieux possible, en y faisant souvent entrer les plus belles pages des auteurs ascétiques.

Adveniat regnum tuum ! Que votre règne arrive ! Telle est l'idée fondamentale de tout le *Traité* : Faire régner le Sacré-Cœur en moi d'abord, puis dans les autres.

Pour que Notre-Seigneur prenne entièrement possession de mon cœur, il faut en chasser les tyrants qui cherchent à se l'accaparer, savoir : l'*amour propre*, l'*amour charnel* et l'*amour mondain* ; puis il faut que mon cœur, ainsi vide de toute affection déréglée, s'*unisse* actuellement au Sacré-Cœur.

Je combattrai l'*amour propre* par la docilité aux inspirations du bon esprit, par l'obéissance aux supérieurs, par l'abnégation parfaite de moi-même et par la véritable humilité chrétienne.

Je dompterai l'*amour charnel* par la pratique de la chasteté, selon mon état, par la garde et la mortification des

sens ; en détachant mon cœur de toute affection désordonnée envers mes parents et mes amis ; en châtiant mon corps par la tempérance et l'abstinence, par les travaux et les pénitences.

Je me dépouillerai de l'*amour mondain* par la simplicité dans les vêtements, dans le logement ; en fuyant, autant que possible, la louange et les distinctions selon le monde ; en m'appliquant à vivre inconnu, à passer pour peu de chose et même à me complaire dans les rebuts, afin de ressembler davantage au divin Cœur de Jésus.

Mais comment m'unirai-je à Notre-Seigneur, après avoir ainsi chassé ces tyrants de mon cœur ?

Il faudra d'abord rendre mon cœur bien pur, au moyen de l'examen régulier de ma conscience, par une vigilance assidue sur moi-même et par la confession fréquente faite avec soin.

Je m'appliquerai ensuite à unir mon esprit à Dieu en m'efforçant d'acquérir une connaissance de plus en plus grande de sa divine Majesté, de JÉSUS-CHRIST, etc., connaissance que j'obtiendrai en la demandant avec ardeur et constance ; en lisant affectueusement les Saintes Écritures, les Saints Pères et les autres auteurs qui traitent de choses spirituelles ; par la pratique assidue de la méditation et de la contemplation.

Je m'efforcerai encore de m'unir à Dieu de volonté et d'affection en m'acquittant convenablement de mes prières vocales ; en m'habituant à faire souvent des actes d'amour de Dieu, soit pendant la méditation, soit dans d'autres temps ; en me donnant convenablement à la pratique des dévotions de l'Église, celles surtout au Sacré-Cœur, à la Sainte Eucharistie, à la Passion, à la Sainte Vierge, aux SS. Anges et aux Saints ; enfin et surtout par mon application continuelle à imiter Notre-Seigneur.

Comment travaillerai-je à établir le règne de Notre-Seigneur dans les autres ?

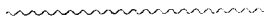
En prenant la part de mon prochain devant Dieu par de

saints désirs, par des prières ferventes et même par des mortifications faites dans cette intention.

Par le bon exemple, en me montrant en tout et partout un homme de Dieu et du Sacré-Cœur, sans respect humain, ni concessions lâches à l'esprit du siècle.

En me consacrant entièrement à Dieu pour le salut du prochain, si je trouve que je suis appelé à l'état ecclésiastique ou religieux ; si non, par les fonctions de Zélateur du Sacré-Cœur, par les conversations pieuses ; en répandant les bonnes lectures, etc.

Par les œuvres de miséricorde envers les âmes du Purgatoire ; les malades et les moribonds ; les pauvres et les affligés ; les prisonniers et les pauvres délaissés et tous ceux que je puis aider d'une manière ou d'une autre pour la plus grande gloire de Dieu et pour l'amour du Sacré-Cœur.



Comme on peut le voir par ce qui précède, nous aurons l'occasion, sans sortir du cadre que nous avons adopté, de traiter les sujets les plus pratiques de la vie intérieure. Puissions-nous être l'instrument de la sanctification de quelques âmes, ou, au moins, donner à plusieurs le goût de ces sortes de lectures qui offrent tant de charme à ceux qui veulent être tout à Dieu.



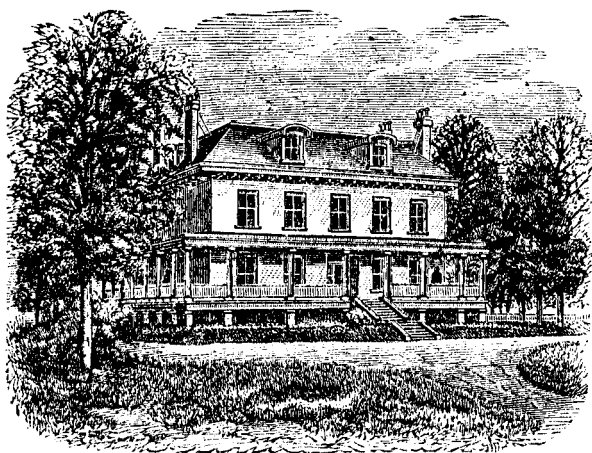
Quand Dieu donne à quelqu'un l'occasion de souffrir beaucoup, c'est aussi qu'il l'appelle à une grande sainteté.

Que la terre me semble vile, quand je contemple le ciel !

Pour être toujours content et joyeux soyez constamment humble et obéissant.

Seul est heureux sur la terre celui qui a toujours le cœur attaché à Dieu, et qui porte Dieu dans son cœur.

Vainquez-vous vous-mêmes ! La victoire qu'on remporte sur soi est un bien qui établit le fondement de notre bonheur temporel et éternel. (*Maximes de S. Ignace.*)



VILLA MANRESE

CHEMIN DE SAINTE-FOYE, PRÈS QUÉBEC.

C'est une excellente idée qu'ont eue, à Québec, les Pères de la Compagnie de JÉSUS d'ouvrir une maison de Retraites, dans une charmante maison de campagne—Villa Manrèse—sur le chemin de Sainte-Foye, à quelques minutes de la *barrière*. Ceux qui sont allés passer quelques jours en retraite au Sault-au-Récollet, près de Montréal, où une semblable institution existe depuis nombre d'années, comprendront plus facilement les avantages précieux qu'un tel lieu de *repos dans le Seigneur* va offrir à ceux, en si grand nombre, qui sentent le besoin de se retremper dans la solitude.

C'est surtout durant ces retraites que, seule avec Dieu et son Directeur spirituel, l'âme peut goûter, en les approfondissant mieux, les admirables Exercices de saint Ignace de Loyola, dont on a dit avec vérité qu'ils ont converti autant de pécheurs qu'ils contiennent de lettres.

C'est, d'abord, aux Messieurs du clergé que l'invitation la plus cordiale est adressée par les directeurs de l'institution, d'aller y entendre la voix de Dieu au sein de la solitude, surtout s'ils ont été empêchés de faire leur retraite annuelle avec leurs confrères.

Messieurs les laïques aussi, hommes et jeunes gens, y pourront apprendre combien la pratique de la Retraite est féconde en fruits de salut. Les grandes vérités, si souvent oubliées dans le tumulte de la vie, se présenteront à leur âme avec une lumière plus vive, et l'exciteront à faire de généreux efforts pour se sauver.

La Retraite, en effet, est d'une efficacité souveraine pour refaire le tempérament chrétien. "De tous les moyens," dit saint Vincent de Paul, "que Dieu présente aux hommes pour réformer les désordres de leur vie, il n'en est aucun qui ait produit des effets plus éclatants, plus multipliés et plus merveilleux que les Exercices de la Retraite."

Mais c'est surtout à l'intéressante jeunesse des collègues et des écoles, se disposant à choisir un état de vie, que la Providence semble avoir ménagé, en cet asile, un puissant moyen de trouver les lumières et les forces spirituelles dont elle a tant besoin.

Pénétrés d'un sentiment intime de l'importance d'une telle fondation, les organisateurs de la Villa Manrèse n'ont rien épargné pour donner, à l'intérieur, le confort désirable : la nature elle-même s'est chargée de l'orner, à l'extérieur, des frais ombrages de forts beaux arbres, etc.

Les frais de l'achat de cette belle propriété ont été assumés par un généreux bienfaiteur ; ceux de l'ameublement et de l'entretien restent aux Directeurs : nous croyons qu'ils peuvent, à bon droit, compter sur la générosité d'un très grand nombre de personnes qui y verront une œuvre éminemment religieuse, dont le besoin se faisait de plus en plus sentir.

La Villa Manrèse sera ouverte aux Messieurs, ecclésiastiques et laïques, en tout temps de l'année. On prie, cependant, ceux qui désirent faire ces retraites, de vouloir bien écrire quelques jours à l'avance au Rév. Père J. E. DÉSŸ, S. J., Supérieur, 14, rue Dauphine, à Québec, ou bien au Rev. Père T. FRENCH, S. J., Directeur de la Villa Manrèse, chemin Sainte-Foye, près Québec.

C'est à ces RR. Pères que les correspondances et les aumônes devront être adressées.

Approbation de l'Œuvre par Son Eminence le Cardinal Taschereau,
Archevêque de Québec.

QUÉBEC, 16 novembre 1891.

RÉV. PÈRE DÉSY, S. J., Québec,

Mon Révérend Père,

J'approuve de tout mon cœur l'idée que vous avez eue de créer sur le chemin de Sainte-Foye, près de la barrière, une maison où les prêtres et les laïques pourront aller faire des retraites.

Que Dieu bénisse cette bonne œuvre !

E.-A., Card. TASCHEREAU, *Arch. de Québec.*

TROP JEUNE

LÉGENDE CANADIENNE



Il y a déjà bien longtemps, un saint religieux était en oraison dans sa communauté de Ville-Marie (Montréal). Il priait avec ferveur pour les âmes, lorsque S. Michel, le grand Archange (le même que celui du "Confiteor"), lui apparut au milieu d'une lumière qui n'était pas de ce monde, elle était trop belle. L'ange aussi était trop beau, paraissait trop heureux pour être un habitant de ce monde de misères.

"Je veux confier à ta piété, dit-il, une sainte mission. Ecoute : le temps est arrivé de remplir un trône laissé inoccupé par un des premiers séraphins, tombé avec Lucifer. C'est un trône tout brillant d'or, de rubis et d'émeraudes sous les palmiers d'or de la Jérusalem céleste. Une couronne étincillante d'or et de pierreries l'attend également, et, avec cela, des délices et une félicité comme jamais homme n'en goûte ici-bas. Trouve-moi une âme pour ce trône de gloire

et moi, S. Michel, le vainqueur de Lucifer et le prince du paradis, je te paierai en belle monnaie des cioux ces services rendus. Seulement, il faut que l'âme ne soit pas trop jeune.

Le jour même, l'excellent religieux parcourait déjà la belle vallée du St. Laurent, cherchant partout une âme digne de monter à cette hauteur des cioux. La piété, alors comme aujourd'hui, ne faisant pas défaut sur les bords de notre grand fleuve, mais toujours notre pèlerin croyait ces âmes trop jeunes pour Monseigneur S. Michel. Enfin il trouva à l'infirmerie d'un monastère, un vénérable et saint religieux, autrefois missionnaire, et qui, disait-on, faisait des miracles. Il crut avoir fait bonne trouvaille, et, tout joyeux, revint présenter son candidat.

— "Trop jeune, répondit le saint Archange. A quatre-vingts ans, il n'en compte pas encore soixante au registre des anges gardiens : ses cinquante ans de vie religieuse seuls ont été des années pleines, quelques autres ont été remplies, puis tout le reste a été perdu. Tout de même, une des belles places du paradis lui est réservée ; cherche encore."

Le pieux chercheur se remit en marche, se disant en lui-même que les belles places se vendent cher en paradis ! heureusement que c'est pour l'éternité. Après une longue pérégrination, il revint cette fois avec trois noms : un bon vieux canadien, paralysé depuis quinze ans, qui souffrait avec patience et priait toute la journée ; un vieux saint curé, saint prêtre comme M. de Calonne, aux Trois-Rivières ; et une mère de famille âgée de soixante-dix ans et qui avait élevé quinze enfants : Elle se nommait Angèle. — J'ignore son nom de famille. — Angèle, elle était bien un ange en effet par sa modestie et sa piété.

— "Tous trop jeunes ! — Le vieux canadien n'a que dix ans au livre du paradis : huit ans de vie mérités durant sa maladie et deux auparavant, voilà tout ; il est si difficile de vieillir au calendrier des anges ! Le bon vieux curé si pieux, si dévoué, si charitable, n'a que trente-cinq ans au calcul des anges, et Angèle n'en a que trente ; les vingt-cinq années con-

sacrées à élever ses enfants et à les former à la piété ont été bien remplies, mais les années qui suivirent accusèrent, à son insu et contre sa persuasion, un ralentissement dans la marche de sa vie ; l'absence de croix et une vie pieusement heureuse en ont été la cause. Tous seront de grands saints dans le paradis du bon Dieu, mais aucun n'est digne des splendeurs séraphiques. Hâte-toi donc, fervent religieux, et redouble de diligence. Si, dans trois jours, l'élus demandé n'est pas trouvé, ce trône demeurera inoccupé jusqu'au dernier jour."

Reprenant son bâton de voyage, il se demandait, chemin faisant, si le ciel est bien aussi beau qu'on le dit, puisqu'il y a tant de perte dans la vie des chrétiens, même chez de grands Saints. Son bon ange lui répondit au fond du cœur : " Les souffrances et les peines de cette vie ne sont rien en comparaison de la gloire qui sera révélée en nous." Le troisième jour, il n'avait encore qu'un seul nom, celui d'un jeune associé de la Confrérie du Sacré-Cœur établie à Québec par les soins de la Vénérable Marie de l'Incarnation, et la première du monde entier. Ame privilégiée et cœur d'une pureté angélique, la dévotion au Sacré-Cœur avait, selon son cours ordinaire, développé chez ce jeune homme des ardeurs d'amour de Dieu vraiment séraphiques. Consacré au Cœur de Jésus dès ses jeunes années, il vivait dans une union intime avec ce Cœur divin, lui consacrait ses travaux de chaque jour, s'entretenait sans cesse avec lui et communiait fréquemment en réparation des outrages faits à Dieu. Sa vie était un holocauste perpétuel à la gloire du Cœur de Jésus et chez lui les jours valaient des années. Soupçonnant à peine le trésor dont il était porteur, le religieux revenait tout chagrin.

— Grand S. Michel, dit-il, je n'ai qu'un nom à vous présenter, et encore, n'a-t-il pas fourni grand'chose à raconter aux juges du paradis." Et il tendit à l'Archange le nom de son client.

Immédiatement la cellule s'illumine, un parfum inconnu à la terre embaume l'enceinte et une douce mélodie se fait

entendre ; le moine comprit que l'élu cherché était trouvé. Cette âme monta, monta, plus haut que le clocher du monastère, plus haut que les tours de Notre-Dame, plus haut que les nuages, plus haut que les étoiles et vint s'asseoir rayonnante du bonheur de l'éternité sur le trône qui l'attendait chez les anges, au milieu des séraphins. " Quel âge avait donc cette âme au calendrier vivant du ciel ? " s'écria le religieux.

S. Michel répondit : " Ce jeune saint n'avait que vingt-trois ans selon vos calculs de la terre, mais il en avait cent vingt selon le calcul des anges ; sa dévotion au Sacré-Cœur a tout fait. Rien n'est perdu de ce qui plaît à Dieu. Un verre d'eau donné en son nom et pour son amour, devient un fleuve majestueux en pleine éternité, tandis qu'un trésor donné sans amour de Dieu et avec des vues humaines, n'est pas même inscrit au grand livre de vie. Pour vivre aux yeux de Dieu et de ses anges, il faut éviter le péché et faire le bien avec amour. "

A son tour le grand Archange s'en retourna au paradis préparer une belle place à son fervent et dévoué religieux.

O Cœur de Jésus, faites qu'à notre dernière heure on n'ait pas à dire de nous " trop jeune ! " mais bien : " Il a fourni en peu de temps une longue carrière " et encore, " courage, bon et fidèle serviteur, entrez dans la joie de votre Seigneur. "

L. H., S. J.

On triomphe facilement des mauvais penchants de la nature corrompue, quand on médite attentivement les vérités éternelles.

N'ayons d'autre souci que de servir Dieu de tout notre cœur et abandonnons au Seigneur toute la sollicitude que nous avons pour ce qui nous concerne.

Afin que les talents et les dons naturels fassent descendre la grâce, il faut qu'ils soient animés de l'esprit intérieur, car c'est de cet esprit qu'ils tirent leur force et leur efficacité.

En servant les serviteurs du Seigneur je crois que c'est le Seigneur lui-même que je sers. (*Maximes de S. Ignace.*)



La Franc-Maçonnerie et l'Étendard de Satan.

• (Du *Petit Messager du Cœur de Marie.*)



DANS sa magnifique réponse à M. Fallières, Mgr l'archevêque d'Aix a écrit : "La Franc-Maçonnerie, cette fille ainée de Satan, gouverne et commande."

La condamnation de Mgr Gouthe-Soulard à *trois mille francs d'amende*, pour avoir écrit sa lettre si catholique et si française, n'est pas pour démentir son assertion.

Oui, la Franc-Maçonnerie, à cette heure, gouverne la France, et la Franc-Maçonnerie est une *secte satanique* : elle a son dieu et son drapeau : son dieu, c'est le démon ; son drapeau, c'est l'*étendard de Satan*.

Un journal franc-maçon qui s'imprime à Livourne sous ce titre *Ateo*, l'Athée, disait déjà en 1877 : "Satan est notre chef," et il consacrait un article à la glorification de Lucifer.

L'année précédente, le 30 juin 1876, le *Bulletin de la Libre-Pensée* faisait à Bruxelles l'apologie de Satan. Déjà cette apologie avait été faite, en France, par Proudhon et par Renan, dans le *Journal des Débats*.

Mais c'est en Italie que le culte de Satan a ses plus bruyantes manifestations. Le drapeau du diable y fut déployé, pour la première fois, le 20 septembre 1884. Les journaux maçonniques en donnèrent alors cette description :

"Le noir étendard de Satan a sa hampe surmontée d'une statuette représentant la République, qui foule aux pieds le trirègne (la tiare), les saintes clefs du paradis, ainsi que la croix et la crapauderie papale."

Tel est l'étendard qui a été arboré le 2 octobre 1891, dans l'une des plus augustes églises de Rome, le Panthéon, au moment où l'on en chassait les pèlerins français au cri de : *A bas la France ! A bas le Pape ! Vive Sédan !*

A Rome, en 1884, le professeur Lannarelli, chargé de prononcer le discours de l'Université de l'Etat, prenait pour sujet l'*éloge de Satan*, depuis la révolte d'Adam jusqu'à l'envahissement de la ville des Papes par les Piémontais.

Un franc-maçon de Catane, Rapisardi, auteur du poème intitulé *Lucifer*, dans lequel il célèbre le triomphe de l'esprit du mal, en vomissant les blasphèmes les plus révoltants contre Notre-Seigneur Jésus-Christ et la Très Sainte Vierge, vint peu de temps après cette publication, à Palerme. Les professeurs du Lycée de cette ville engagèrent leurs élèves à faire, au chantre de Lucifer, une réception digne de lui. Dociles à l'inspiration de leurs maîtres, les lycéens dételèrent les chevaux de la voiture du poète satanique, et le traînèrent triomphalement à travers les rues de la ville.

La manifestation de Turin, en 1882, fut encore plus solennelle et plus explicite.

Là, en plein théâtre, devant une foule immense, on chanta l'*Hymne à Satan* du poète Carducci, dont les franc-maçons ont adopté les strophes comme *cantique de leurs banquets*. Ils se promettent bien d'en faire un jour le *chant national* de tous les pays qu'ils espèrent asservir. L'*Unità Cattolica*, qui se publie dans cette même ville de Turin, rendit compte de cette fête internationale, de ce déploiement solennel du drapeau de Satan pour montrer ce que veut la Révolution et où elle tend. Le Conseil du *Cercle anticlérical* de Gênes eut l'audace d'adresser, le lendemain, au rédacteur en chef de l'*Unità*, une lettre dans laquelle il disait :

“ Si notre pouvoir correspond à notre volonté, nous arborerons un jour cet *étendard de Satan* sur toutes vos églises et sur le Vatican, l'église des églises.”

L'étendard de Satan a donc été exposé, le 2 octobre de cette année, dans l'église du Panthéon à Rome. Voilà pour-

quoï elle fut profanée et la réconciliation fut jugée nécessaire.

Le pacte entre la Révolution et l'enfer est ainsi hautement proclamé : l'image de la République universelle, foulant aux pieds la tiare et les clefs de saint Pierre et surmontant la bannière satanique, ne laisse place à aucune équivoque.

Le caractère de la Révolution et de la Franc-Maçonnerie est dès lors nettement marqué : c'est la continuation sur la terre de la révolte de Satan contre Dieu, commencée dans les cieux, à l'origine du monde.

Nous le savions, mais il n'est pas superflu de l'entendre proclamer, à la face du monde, par ceux qui ont voulu si longtemps *cachez le but* qu'ils poursuivent.

Une observation en terminant.

Quel étrange avilissement chez ces soi-disant *libres-penseurs* ! Ils refusent de s'incliner devant Dieu, et les voilà en adoration aux pieds de Satan, lui chantant des hymnes, arborant ses bannières et lui offrant de l'encens ! *Mentita est iniquitas sibi* ; l'impiété s'est mentie à elle-même.

Mais nous, enfants de la lumière, puisons dans ces épouvantables révélations un motif plus pressant que jamais de travailler, avec un dévouement absolu, au *règne des divins Cœurs de Jésus et de Marie*. A l'étendard de Satan opposons l'*étendard du Sacré-Cœur*, et aux cantiques de la haine infernale répondons par les cantiques de l'amour divin. Tout nous en fait un devoir : l'acharnement des ennemis et, plus encore, les bienfaits de Jésus et de Marie.

Les livres d'or de la consécration des enfants

Le *Messenger du Cœur de Jésus* nous apporte les nouvelles suivantes à propos des Livres d'or de la Consécration des enfants au Sacré-Cœur en 1890 :

Nos lecteurs savent que de tous côtés, à l'occasion du

centenaire de la B. Marguerite-Marie, et par l'initiative des Directeurs et Zéloteurs de l'Apostolat, les enfants et les jeunes gens enrôlés dans notre Œuvre se sont consacrés naguère solennellement, aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE. Les noms de ces jeunes Associés furent inscrits en des listes spéciales, et celles-ci, reliées en plusieurs riches albums, furent déposées en partie à Montmartre (pour la France), en partie à Paray-le-Monial (pour les autres contrées).

On nous communique la note suivante où sont décrits, en peu de mots, les principaux de ces livres d'or.

PREMIER ALBUM

Angleterre : 102,234 noms. — *Ecosse* : 14,218 noms. — *Irlande* : 2,306 noms.

L'Album a la forme d'un coffret en bois noir, orné de magnifiques sculptures en relief et de dorures très fines.

DEUXIEME ALBUM

Australie : Coffret en velours cramoisi, orné de très riches broderies en or fin. 53,352 noms.

TROISIEME ALBUM

Pologne : Splendide volume à tranches dorées, avec couverture en cuir de Russie, ornée de dorures et frontispice en chromo.—Environ 200,000 noms.

QUATRIEME ALBUM

Canada, Pays divers : Coffret en bois de noyer, très artistiquement sculpté et doré. *Canada et centres canadiens des Etats-Unis* : 108,169 noms. *Pays divers* : Allemagne, Belgique, Hollande, Italie, Suisse, Chine, Indes orientales, Syrie, 20,273.

Total général des quatre Albums : 501,273 noms d'enfants consacrés.

ALBUMS DES ETATS-UNIS (LANGUE ANGLAISE)

A cette note succincte, ajoutons la suivante, publiée par le *Pèlerin de Paray-le-Monial*, au mois d'avril 1891.

“ Dans le courant du mois de mars sont arrivés d'Amé-

rique à la Visitation de Paray, de la Direction centrale du *Messenger du Sacré-Cœur* de Philadelphie, deux splendides écrins : ils contiennent les albums renfermant les noms de 231,000 enfants des États-Unis, qui se sont consacrés au divin Cœur durant l'année 1890, pour obtenir la canonisation de la Bienheureuse.

“ Ces écrins, formants livres, sont vraiment beaux ; de dimensions monumentales (l'un est chagrin blanc, l'autre de chagrin bleu) et ornés tous deux d'une plaque de métal enjolivée, sur laquelle on lit artistiquement gravée la dédicace suivante :

“ Nous, enfants des États-Unis, priant pour la canonisation de la B. Marguerite-Marie, nous nous sommes consacrés nous-mêmes au sacré Cœur de JÉSUS.”

“ L'écrin bleu porte en plus ces mots au centre : *Laissez venir à moi les petits enfants.*”

En envoyant ces magnifiques *ex-voto*, le R. P. BRADY, S. J., demandait que ces albums fussent gardés “ côte à côte avec les livres d'or envoyés l'année dernière, et contenant les 90,000 noms de familles américaines consacrées au divin Cœur.”

Il ne nous reste plus, conclut le *Messenger du Cœur de JÉSUS*, qu'à rendre aux divins Cœur de JÉSUS et de MARIE de solennelles actions de grâces, pour les bénédictions sans nombre qu'ils ont daigné accorder à notre sainte croisade. Nous avons conçu le dessein de consacrer à ces divins Cœurs et nos familles chrétiennes et leurs enfants bien-aimés : les familles et les enfants ont répondu avec élan à nos invitations. Gloire à Dieu et merci aux divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE.

Non, ces Cœurs divins n'oublieront jamais ces familles et ces enfants consacrés ; et nous pouvons répéter pour eux, en toute confiance, ces paroles adressées jadis par Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie : “ Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.”

Vive Jésus Que J'aime.



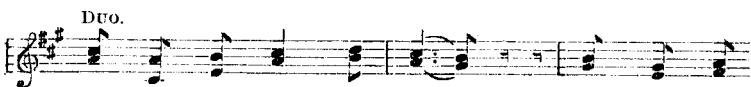
Vi - ve Jé - sus que j'ai - me,



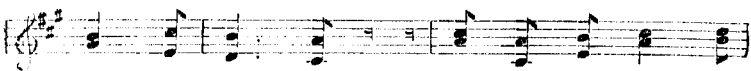
Vi - ve son di - vin Cœur! Ce cœur c'est l'a - mour



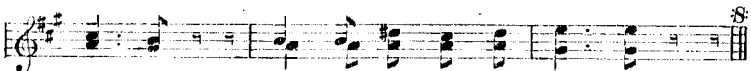
mê - me, il fait tout mon bon - heur



C'est l'a - stre ra - di - eux Le doux so -



leil des â - mes, I - non - dant de ses



flam - mes Et la terre et les ci - eux.

- | | |
|---|---|
| <p>2. Je suis Garde d'honneur
De ce Roi de gloire,
Qui promet la victoire
Et se donne au vainqueur.</p> <p>3. Quand son regard a lui
Sur son mortel visage,
En lui rendant hommage
Je me sens tout à lui.</p> <p>4. Qui dira sa douceur! . . .
Pendant mon heure sainte,
Je lui parle sans crainte;
Il répond à mon cœur.</p> | <p>5. Avec un saint transport,
Je lui dis ma tendresse,
Je lui jure sans cesse:
Amour jusqu'à la mort!</p> <p>6. Et lui, de sa beauté
Me découvre les charmes;
Au milieu de mes larmes
J'adore sa bonté!</p> <p>7. Il aime ses enfants,
Et toujours il accorde:
Pardon, miséricorde,
Aux pécheurs repentants!</p> |
|---|---|
8. Allons faire la Cour
A ce Roi tout aimable,
A ce Cœur adorable
Qui ne vit que d'amour!

(Lyre du Garde d'honneur, No. 9.)

ACTIONS DE GRÂCES AU SACRÉ-CŒUR.

Nomingue, P. Q. — Je ne saurais retarder plus longtemps de rendre au Sacré-Cœur le tribut de ma reconnaissance pour une faveur que nous sollicitons depuis deux ans ; j'avais promis de le faire insérer dans le MESSAGER. Reconnaissance au Sacré-Cœur qui nous a exaucés au delà de toute espérance.

Une personne de Saint-Timothée. P. Q., rend grâces à Notre-Dame du Sacré-Cœur par l'intercession de laquelle elle a obtenu une grande faveur du ciel.

Une personne de Sainte-Anne de Bellevue remercie le Sacré-Cœur pour une guérison obtenue il y a quelques semaines.

Sarnia, Ont. — Qu'ils sont donc précieux ces Scapulaires du Sacré-Cœur ! Savez-vous qu'ils guérissent de tous les maux ! J'avais une tumeur au genou, qui me faisait beaucoup souffrir, mais je ne voulais pas en parler à personne. J'y appliquai le Scapulaire du Sacré-Cœur et la tumeur disparut ; je me sers maintenant de ce bon remède pour guérir toutes sortes de maladies.

Windsor, Ont. — Un jeune religieux avait renoncé à sa vocation pour retourner dans le monde ; sa famille éplorée s'adressa au Sacré-Cœur pour qu'il ramenât ce pauvre jeune homme à de meilleurs sentiments, et promit d'en faire publier la faveur dans le MESSAGER. Le Sacré-Cœur nous a accordé ce que nous avions demandé avec tant d'ardeur. Nous avons reçu d'autres grandes grâces de ce divin Cœur. Gloire et honneur lui soient rendus à jamais !

N. B. Nous ne pouvons pas insérer ici les actions de grâces qui nous sont communiquées dans des lettres *anonymes*. Il est clair que nous ne publions jamais les signatures sans autorisation, mais nous tenons à les conserver en preuves de l'authenticité de ce que nous publions.

Calendrier, Intentions et Indulgences plénières

FÉVRIER 1892

INTENTION GÉNÉRALE, DÉSIGNÉE PAR N. S. P. LE PAPE

Le respect pour les représentants de l'autorité divine

FÊTES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES

1. L. S. Ignace, E. M.—Z†.—L'amour des souffrances.—8915 actions de grâces.
2. M. PURIFICATION B. V. M.—A†.C†. G.†M†.R†.—La vertu d'obéissance.—7446 affligés.
3. M. S. Blaise, E. M.—L'union à JÉSUS souffrant.—5658 associés défunts.
4. J. S. André Corsini, E. C.—H†.—Le mépris du monde.—15 diocèses.
5. V. *Premier vendredi du mois.*—Ste Agathe, V. M.—A†.D†.G†.—La vertu de pureté.—5597 communautés.
6. S. S. Tite, E. C.—La docilité.—6700 premières communions.
7. D. S. Romuald, Ab. (*Solemnité de la Purification.*)—A†.G†.—Le recueillement.—222736 défunts.
8. L. S. Jean de Matha, C.—L'amour du prochain.—6201 demandes de travail.
9. M. S. Raymond de Pennafort, C.—L'esprit de sacrifice.—5835 clergé.
10. M. Ste Scholastique, V.—L'amour de la parole de Dieu.—970188 enfants.
11. J. Le B. Jean de Britto, M., S. J.—Le zèle.—H†.—12969 familles.
12. V. S. Ildefonse, E. C.—La haine du péché.—18177 grâces de persévérance.
13. S. SS. 26 Martyrs Japonnais. (Ste Catherine de Ricci.) Z†.—L'esprit de mortification.—7910 grâces de reconciliations.
14. D. *Septuagésime.* (S. Valentin, prêtre.)—La vertu d'humilité.—12477 grâces spirituelles.
15. L. SS. Fondateurs Servites.—La dévotion à la Mère des Douleurs.—9960 grâces temporelles.
16. M. PRIÈRE DE N. S. J. C.—B†.—La confiance en la Providence.—1762 conversions à la foi.
17. M. S. Cyrille d'Alexandrie, E. D.—La zèle pour la gloire de Marie.—20243 jeunes gens.
18. J. S. Siméon, E. M.—H†.—La fermeté chrétienne.—4010 maisons d'éducation.
19. V. *De la Férie.*—(S. Gabin, E. M.)—La grâce de penser souvent à la Passion.—6657 malades.
20. S. De l'Immaculée Conception.—(Ste Milfred, V.)—L'amour de la solitude.—687 missions, retraites.
21. D. *Sexagésime.*—(S. Sévérin, E. M.) L'activité dans le service de Dieu.—2068 œuvres spirituelles.
22. L. Chaire de S. Pierre à Antioche.—Un ferme attachement à la Chaire de S. Pierre.—3020 paroisses.
23. M. PASSION DE N. S.—L'amour des pauvres.—16861 pécheurs.
24. M. S. Pierre Damien, E. D.—Le respect pour les saintes images.—12859 pères, mères.
25. J. S. Mathias, Ap.—B†.H†.M†.—Le zèle.—7888 religieux, religieuses.
26. V. *De la Férie.*—(S. Porphyre, E.)—La générosité.—5540 séminaristes, novices.
27. S. Ste Marguerite de Cortone, Pénitente—L'esprit de mortification.—193 supérieurs, supérieures.
28. D. *Quinquagésime.*—(S. Romain, Ab.)—La vertu de douceur.—7525 vocations.
29. L. *De la Férie.*—(S. Dosithee, solitaire.)—L'amour du recueillement.—3097 zélateurs, zélatrices.

CLEF : †= Indulgence plénière ; A=1er Degré ; B=2e Degré ; C=Congrégation de la Ste Vierge ; D=Milice du Pape ; G=Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré-Cœur ; H=Heure-Sainte ; M=Bonne Mort ; R=Confrérie du S. Rosaire ; Z=Zélateurs et Zélatrices.